



Rapport

Forum des sages-femmes post-triade

Date : 19 juin 2020

Heure : 12h30 – 14h00

Nombre de participants : 106

En ligne

Ouverture de la réunion 12h30-12h35

La présidente de l'ICM, Franka Cadée, a souhaité la bienvenue à tous les participants de toutes les régions de l'ICM, aux membres du conseil d'administration et au personnel. La triade a été un énorme succès avec près de 500 participants, la réunion virtuelle a permis à un plus grand nombre d'y assister, et ceci a permis d'accroître l'équité, a-t-elle souligné. De nombreuses voix se sont élevées pour demander l'établissement de postes de sages-femmes en chef au sein des ministères de la santé, ainsi qu'une plus grande autonomie des sages-femmes et du personnel infirmier. Le rapport mondial 2020 sur l'état des soins infirmiers montre qu'il existe une corrélation directe entre la présence d'un directeur ou d'une directrice des soins infirmiers et le statut et le positionnement de la profession infirmière. Ce constat nous permet de dire que ce doit être le cas également pour les sages-femmes. Le prochain rapport sur l'état de de la pratique sage-femme dans le monde (2021) nous aidera à défendre les sages-femmes.

1. Création d'un poste de sage-femme en chef au Royaume-Uni

Gill Walton, directrice générale du collège royal des sages-femmes au Royaume-Uni, a présenté le parcours de mise en place d'un poste de sage-femme en chef au Royaume-Uni.

Gill a indiqué qu'au Royaume-Uni, il y avait deux objectifs ; renforcer la profession de sage-femme, et en faire une profession à part entière. Les raisons d'établir des sages-femmes à des postes élevés sont nombreuses et reposent sur le fait que :

- Il est nécessaire d'avoir une sage-femme en chef au niveau politique, pour obtenir un leadership en pratique sage-femme dès le plus haut niveau et de façon étroite sur l'ensemble du système, ceci profite pleinement aux femmes
- La profession sage-femme est une profession unique ; elle apporte une contribution unique à la santé future des nations et ce n'est PAS une branche des soins infirmiers
- Les sages-femmes parlent au nom des femmes
- Les sages-femmes peuvent être et sont de solides leaders
- Les femmes ont de plus grandes possibilités de se faire entendre lorsque les services de maternité sont gérés par les sages-femmes

Nous devons renforcer la recherche en pratique sage-femme afin de continuer à établir une base de données probantes en faveur de la profession de sage-femme. Les responsables sages-femmes à tous les niveaux du système de santé aideront les femmes, les bébés, les familles et toute la nation. Au Royaume-Uni, outre une sage-femme en chef au niveau national, il y a aussi des sages-femmes



en chef dans chacun des 4 pays qui forment le Royaume-Uni, et il y a aussi 7 sages-femmes en chef au niveau provincial.

Pour travailler à l'établissement des postes de sage-femme en chef, le RCM (Royal College of Midwives) a utilisé les stratégies suivantes :

- Le RCM a élaboré un manifeste de leadership de la profession de sage-femme pour de meilleurs soins de maternité. Celui-ci est fort car il influence tous les niveaux du système de santé britannique (le NHS).
- La collaboration avec des groupes de femmes. La voix des femmes nous aide à renforcer notre profession. Lorsqu'elles parlent au nom des femmes, nous avons plus de pouvoir politique
- Les sages-femmes ont besoin d'alliés dans d'autres professions, les infirmiers ou infirmières en chef ont été des collaborateurs ou collaboratrices particulièrement utiles au Royaume-Uni.
- Le leadership est essentiel pour faire nommer une sage-femme en chef, et pour faire reconnaître la profession de sage-femme comme une profession autonome précieuse. Il pourra être obtenu grâce à une formation de qualité, une pratique clinique en situation réelle, l'inclusion des sages-femmes dans la gestion et grâce à la recherche en pratique sage-femme.
- L'augmentation des discours sur la séparation des soins infirmiers et des soins de pratique sage-femme. Lorsque les sages-femmes peuvent s'exprimer sur la profession sage-femme et infirmière séparément – même si elles sont actuellement combinées – cela aidera les autres à comprendre les distinctions et pourquoi une profession de sage-femme unique améliorera la santé des femmes, etc.
- Aider les ministères de la santé à comprendre pourquoi un poste de sage-femme en chef est important – trouver une « accroche » pour intéresser les gouvernements. Il s'agit peut-être de quelque chose qu'ils essaient de réaliser de toute façon. Il faut qu'ils voient ce que les sages-femmes peuvent faire pour les aider. Par exemple, cela passe souvent par les finances et l'économie.
- L'enseignement des sages-femmes en entrée directe aide à établir la profession de sage-femme en tant que profession bien distincte. D'autres aspects peuvent être également mis en avant pour séparer les professions : la réglementation, une sage-femme en chef, etc.

Les prochaines étapes et autres recommandations :

- Pour renforcer la pratique sage-femme à l'échelle mondiale, il faut qu'il y ait des sages-femmes en chef dans les ministères de la santé de tous les pays.
- Un manifeste créé par l'ICM pourrait être utile, il pourrait mettre en avant les raisons pour lesquelles les pays ont besoin d'une sage-femme en chef
- Si les sages-femmes et le personnel infirmier sont dans le même organisme de réglementation, il faut une égalité des voix pour que les sages-femmes parlent en leur nom et prennent les décisions qui concernent la pratique sage-femme
- Il y a une différence entre ce que font les associations de sages-femmes et ce que font les sages-femmes en chef ; il est important de travailler en étroite collaboration au niveau politique



- Nous devons travailler davantage et être plus influentes pour nous assurer que la pratique sage-femme et les sages-femmes sont intégrées à tous les niveaux du système.

Questions

- Maria Guadalupe – Mexique : nous nous battons toujours pour avoir notre place en tant que sages-femmes professionnelles, les infirmières continuent à se battre également. Nous avons besoin d'un poste de leadership au ministère, dans les milieux universitaires, etc. Il est important d'avoir le soutien de l'ensemble de la pratique sage-femme mondiale. Le manifeste fait par le RCM est une excellente idée.
- Franka Cadée – Présidente de l'ICM : les contextes des pays sont si différents, comment influencer et faire en sorte d'obtenir un poste de sage-femme en chef ?
 - o Gill : il faut une grande compréhension de la profession et des différences entre les infirmiers/infirmières et les sages-femmes, ainsi que de la façon dont nous pouvons collaborer.
- Rafat Jan - Pakistan : Comment avez-vous réussi à créer les postes à tous les niveaux ?
 - o Gill : Ce fut un long parcours, nous avons des alliés des autres professions. Notre système de santé central nous a également aidés. Nous avons eu une influence sur le plan politique pour obtenir les postes créés.
- Olivia Bazirete – Rwanda : alors que la pratique sage-femme se développe dans notre pays, nous travaillons toujours au développement de la profession. Avez-vous une formation de sage-femme à entrée directe au Royaume-Uni ?
 - o Gill : Nous avons une formation de sage-femme à entrée directe au niveau du diplôme. Ce sont des diplômes en pratique sage-femme, et non en soins infirmiers. Ceci nous a aidés à établir la profession de sage-femme comme profession distincte. C'est ce que les pays doivent faire.
- Luz Torres – Paraguay : Comment cela fonctionne-t-il légalement ?
 - o Gill : nous avons un conseil des infirmières et des sages-femmes. La voix des sages-femmes n'est pas aussi forte au conseil que nous le souhaiterions. Mais nous avons élaboré de nouvelles normes pour les soins infirmiers et les soins de pratique sage-femme, qui nous font voir la nécessité d'une voix égale au conseil.
- Kristin Holanger – Norvège : avez-vous clairement défini ce que fait l'association et ce que font les sages-femmes en chef.
 - o Gill : Nous travaillons de façon proche des uns et des autres, nous avons développé ensemble des politiques fortes pour influencer les politiciens.



- Wafa Abas - Irak : Comment atteindre cette création de postes de sages-femmes en chef au niveau des pays ?
 - Gill : vous avez besoin de collaboration, vous devez être en mesure de valoriser les points uniques de la pratique sage-femme, être en mesure d'exprimer la valeur des sages-femmes et la différence avec le personnel infirmier. Il faut avoir une forte influence politique.

- Fatoumata Dicko – Mali - Membre du conseil d'administration de l'ICM pour l'Afrique francophone : La première étape consiste en effet à séparer les deux professions. Pour le leadership, il est important d'avoir les bonnes qualifications, y compris en enseignement supérieur. Cela signifie que les sages-femmes ont besoin d'opportunités pour améliorer leur formation de base et ainsi faire entendre plus fortement leurs voix.
 - Gill : En effet, nous avons besoin d'une formation de niveau approprié pour pouvoir rester autonomes en tant que profession.

2. La création d'un poste de sage-femme en chef en Allemagne

Lisa Apini-Welcland de l'association des sages-femmes allemandes (Deutscher Hebammenverband) a présenté les activités actuelles de mise en place d'un poste de sage-femme en chef en Allemagne.

Lisa a souligné qu'en Allemagne, le processus vers l'établissement d'un poste de sage-femme en chef n'en est qu'à ses débuts, et qu'elle partage ainsi « un point de vue de débutante ».

- L'année et la décennie de la sage-femme de l'ICM nous ont incités à commencer le travail en vue de l'établissement d'un poste de sage-femme en chef, en tant que projet.
- Nous avons fait un plaidoyer interne et des analyses critiques. Nous étions toutes d'accord pour faire pression pour obtenir un poste à haut niveau, mais ensuite le COVID-19 est arrivé. Il est clair qu'il y a eu peu de reconnaissance de la santé et des besoins des femmes pendant cette pandémie, ce qui prouve la nécessité d'une sage-femme en chef !

L'association a un calendrier interne et a pris certaines mesures, les prochaines étapes sont, entre autres, réaliser une analyse SWOT.



Défis : les progrès de la professionnalisation des sages-femmes, y compris de l'association, sont lents. La formation en pratique sage-femme vient d'être portée niveau licence (baccalauréat + 3 ans) et pour le moment, il n'y a pas beaucoup de voies de carrière. La plupart du temps, les sages-femmes ne participent pas aux processus décisionnels, surtout au niveau gouvernemental. C'est totalement en contradiction avec la nécessité de changement et l'incertitude quant à l'avenir.

Le système fédéral allemand est complexe, nous avons besoin de sages-femmes en chef au niveau national et au niveau fédéral.

La réunion triade a renforcé notre confiance, nous savons que nous pouvons créer ce poste. C'est motivant de voir qu'il y a déjà tant de sages-femmes qui travaillent à des niveaux gouvernementaux. Il est important d'accorder une attention accrue aux différents domaines de pratique. Nous devons être plus actifs aux niveaux national et mondial, être présents et nous exprimer.

3. La création d'un poste de sage-femme en chef au Chili

Aníta Roman Morra du collège des sages-femmes du Chili (Colegio de Matronas y Matrones de Chile) a présenté les activités actuelles de mise en place d'une sage-femme en chef au Chili. Voici une traduction de sa présentation :

Pour comprendre votre profession, vous devez comprendre vos antécédents. Au Chili, cela remonte à 1834. La santé maternelle a été considérée comme un élément clé de la construction d'une nouvelle nation. Cela signifie que l'enseignement continu des sages-femmes a pu être amélioré, les sages-femmes ont 8000 heures d'études avant d'obtenir leur diplôme.

En 2019, la préparation de l'année du personnel infirmier et des sages-femmes et les activités autour de l'IDM ont fourni beaucoup de chances de plaider et de promotion pour la profession. Les sages-femmes sont désormais officiellement réglementées, et un poste de sage-femme en chef a été créé (annoncé en août 2019) au ministère de la santé, cependant, aucune sage-femme n'a encore été nommée. Si cela ne se produit pas, les sages-femmes défilent dans les rues.

Durant nos efforts pour créer un poste de sage-femme en chef, nous avons réalisé ce qu'il nous faut. Cette personne doit être en charge de tous les soins dispensés par les sages-femmes. Elle conseillera le ministère de la santé au sujet des définitions et de la mise en œuvre des politiques et des normes en matière de pratique sage-femme. Il faut que ce poste soit occupé par une sage-femme qui a une expérience en gestion de la santé. Elle doit être en contact étroit avec les écoles et les autres professions. Cette personne doit conseiller sur l'élaboration de stratégies pour soutenir le système de santé et assurer l'accès, la sécurité et la qualité des soins. Cette personne doit s'assurer que le modèle de pratique sage-femme intègre les meilleures pratiques fondées sur des



données probantes dans un cadre éthique et juridique, dans le respect des valeurs, des croyances et de la dignité de l'être humain.

4. Discussion ouverte

Rita Borg- Xuereb – Membre du conseil d'administration de l'ICM pour la région Europe du Sud – Malte : Les pays ont fait une présentation propre à chacun d'eux, il est clair que nous devons adapter la voie à notre propre contexte. L'année du personnel infirmier et des sages-femmes nous donne une occasion unique de faire pression en faveur des sages-femmes.

Jemima Denis-Antwi – Membre du conseil d'administration de l'ICM pour l'Afrique anglophone – Ghana : Dans les pays africains, on a fait beaucoup pour renforcer le leadership en matière de sages-femmes. De nombreux pays ont un directeur ou une directrice des soins infirmiers et des soins de pratique sage-femme. Ceci nous fournit une base pour créer davantage de postes distincts.

Carolina Nigri – Argentine : Ici, nous mettons en œuvre différentes stratégies. Le modèle médical hégémonique que nous avons en Argentine constitue un véritable obstacle. L'association médicale insiste sur le fait que nous ne sommes pas suffisamment formées et que nos rôles se chevaucheraient. Nous n'avons pas encore réussi à trouver une solution. Quelqu'un a-t-il le même problème, et comment y faites-vous face ?

Lisa Welcland - Allemagne : En Allemagne, nous comptons vraiment sur la force de nos sages-femmes. Nous travaillons main dans la main, mais nous ne sommes pas soutenues pour valoriser notre profession, il y a, en outre, une certaine rivalité du côté des médecins. Une communication délicate et raisonnable est donc nécessaire. Nous travaillons avec une agence en conseil politique qui nous aide à avancer. Nous collaborons également avec des associations de parents.

Alicia Silo – Argentine : Notre voix est entendue, cependant, notre modèle médical de soins de maternité est un obstacle. Néanmoins, nous avons renforcé notre profession, notre formation, etc. Je demande à l'ICM une déclaration sur cette question. Nous devons vraiment collaborer avec le personnel infirmier, nous avons besoin d'une déclaration forte après ce forum, qui souligne le besoin de séparer les deux professions, indépendamment de la voie éducative.



Marcia Rollock - Trinité-et-Tobago : Nous devrions en effet avoir une déclaration très ferme sur la séparation ainsi que quelque chose qui puisse nous permettre de réclamer un poste de sage-femme en chef.

5. Clôture de la réunion

Franka Cadée a clôturé la réunion en remerciant les 106 participants et en résumant la réunion en quelques messages clés :

- Les sages-femmes ont un domaine de pratique différent. Pour bien faire passer le message, il est important de comprendre pourquoi il est crucial d'avoir une profession distincte et d'être en mesure d'exprimer clairement les différences avec les soins infirmiers
- Il faut établir des plans et des mesures propres à chaque pays pour mettre en place des postes de sage-femme en chef et renforcer notre profession, en s'assurant ainsi qu'elle sera considérée comme une profession distincte
- Tirons parti de l'année des sages-femmes pour faire avancer nos priorités
- Nous avons besoin d'un leadership fort ; mondial, régional, national et local. Les associations membres et tous les membres doivent travailler ensemble
- Nous avons besoin d'avoir une vision et de savoir ce qui est voulu ; élaborer une stratégie et mettre en œuvre ; accepter que cela prenne des années
- La collaboration avec les sages-femmes et avec nos alliés dans d'autres professions est essentielle
- Collaborer avec les femmes pour l'action politique ; leurs voix ajoutent de la force
- L'ICM devrait élaborer un manifeste ou une déclaration de politique qui demande l'autonomie de la pratique sage-femme, qui signifie sa différence marquée par rapport aux soins infirmiers, et qui souligne l'importance d'établir des postes de sage-femme en chef dans les ministères de la santé dans tous les pays.